

IL TE MANQUE ENCORE UNE CHOSE POUR ATTEINDRE LA PLEINE MATURITÉ : RENONCE À TA PROPRE VIE

La chose la plus difficile même impossible pour suivre Jésus est le renoncement à soi-même par nos propres forces. Atteindre la maturité, c'est l'œuvre de toute une vie parce que la chair, notre moi, notre vieil homme ne veut pas mourir et tous les efforts que nous pourrions faire pour le faire mourir n'y parviendront jamais. En nous demandant de renoncer à nous-mêmes, Jésus veut épuiser nos forces naturelles, nous démontrer notre incapacité pour qu'enfin nous lâchions prise parce qu'il veut retirer toute la gloire.

2 Cor 5.14-15; Luc 9.62 : Apprendre à vivre pour celui qui est mort à notre place et vivre de la vie du Christ ressuscité est un long processus de transformations continues et de renoncement à soi-même jour après jour où Dieu nous dit : « Il te manque encore une chose. »

Jésus, par plusieurs passages, insiste sur le fait que, si nous ne sommes pas prêts à tout abandonner pour le suivre, nous ne sommes pas dignes d'être ses disciples (Luc 14.26-27).

En Matthieu 10.34-39, **la même idée est reprise par Matthieu, mais avec plus de force :**³⁸ celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.³⁹ Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

Jésus dit dans ce passage que, pour le suivre, il faut faire des choix déchirants. L'obstacle majeur pour suivre Jésus : c'est d'accepter de perdre sa vie, c'est d'accepter de renoncer à soi, de renoncer à notre propre moi. Cette pensée ne se saisit pas par notre intelligence, le Saint-Esprit doit nous la révéler.

Les exigences de Jésus pour le suivre sont tellement plus élevées que sans Lui, sans son Esprit, personne ne peut y arriver. La chair avec son orgueil, sa stupidité, sa faiblesse, ne peut arriver à contrôler la chair : c'est impossible!

Plusieurs passages des Évangiles nous disent que les foules étaient impressionnées par Jésus, mais, dès que Jésus formulait des idées contraires à ce que la foule attendait, ils abandonnaient. L'explication que Jésus a donnée est celle-ci : **Jean 6.65 [...] c'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.** Accepter le renoncement total pour suivre Jésus n'est pas naturel; cela demande une grâce d'en haut. La nouvelle naissance opérée par Dieu est indispensable pour croire et obéir aux exigences de Jésus.

L'Esprit seul peut opérer en nous une œuvre surnaturelle qui nous rend capables d'obéir. Suivre Jésus selon ses exigences dépasse les capacités de la chair humaine. **Renoncer à nous-mêmes;** à notre propre vie, à notre caractère, abandonner le contrôle de notre vie, de nos ambitions, de nos désirs intimes, de nos plans personnels, de nos convoitises, abandonner le contrôle sur la vie des autres et sur les événements et accepter que tout cela passe par la mort, c'est ce que Jésus demande. C'est impossible sans l'action du Saint-Esprit.

L'apôtre Paul nous a expliqué en Galates 2, verset 20, que pour être vraiment libéré de nous-mêmes, il faut accepter que le principe de mort (la mort de Jésus) agisse en nous chaque jour. Par la foi, on doit saisir ce que Christ nous a acquis : [...] ce n'est plus moi qui vis c'est Christ qui vit en moi.

Sans le renouvellement de notre intelligence, sans l'action du Saint-Esprit, sans l'abandon à la conviction du Saint-Esprit, nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, de répondre aux exigences du Seigneur. Les paroles du Seigneur demeurent des mots sans puissance. **Le problème avec notre nature humaine déchue** est qu'elle est enflée d'orgueil et qu'elle pense être capable de répondre aux exigences de Dieu par ses propres forces. La chair est contradictoire dans ses désirs et dans ses actions (Romains 7.15) : [...] Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je hais.

Les exigences de Jésus ont pour but de placer la personne devant sa pauvreté spirituelle, de la pousser à s'humilier, à demander l'aide de Dieu et de le laisser conduire sa vie.

Marc 10.31 : Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. Matthieu 19.30; 20.16; Luc 13.30. Par cette déclaration, Jésus exprime un renversement total des valeurs dans le royaume de Dieu. Les critères de Dieu ne sont pas les nôtres. Il ne pense pas comme nous et Dieu ne valorise pas du tout ce à quoi nous accordons de l'importance.

Le royaume de Dieu est fait de paradoxes et, naturellement, nous n'aimons pas les paradoxes. Nous aimons ce que nous pouvons prévoir. Nous aimons ce que nous pouvons manipuler et, bien souvent, nous tentons de manipuler Dieu. Nous aimons nous servir de Dieu et nous aimons qu'il réponde à nos désirs à la manière dont nous voulons qu'il le fasse alors qu'il nous demande d'être à son service et de lui laisser le contrôle de notre vie.

Dieu n'a pas les mêmes critères que nous pour construire son royaume.

Dans son royaume :

Celui qui veut être le plus grand sera le serviteur de tous (Marc 10.43-44). Celui qui s'humilie sera élevé (Luc 14.11). Celui qui abandonne tout recevra au centuple (Marc 10.30). Celui qui accepte de perdre sa vie la retrouvera pour l'éternité (Matthieu 10.39). Il faut mourir à soi-même pour porter du fruit spirituel (Jean 12.24). Quand nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts (2 Corinthiens 12.10).

De plus, le message de la croix est insensé aux yeux du monde, mais il est en réalité la sagesse de Dieu. Dieu renverse par ses choix ce à quoi nous accordons de l'importance. Il ne dépend pas de la richesse, ni du statut social ou de l'intelligence humaine pour bâtir son royaume (1 Corinthiens 1.25).

Dieu choisit délibérément, pour construire son royaume, ce qui est faible, pour faire honte aux puissants. Ce qui est méprisé pour renverser l'ordre existant ou ce qui est insignifiant et vil aux yeux du monde pour laisser sombrer dans le néant ceux qui se croient importants (1 Corinthiens 1.26-28).

Le but de Dieu (1 Corinthiens 1.29; 31) : afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

Le Seigneur nous aime, mais Il est exigeant. Il est aussi très compatissant et patient. Sur le chemin de la sanctification, Il nous demande de renoncer à une chose à la fois. Mais la chose qu'Il nous demande est celle qu'Il juge la plus importante. C'est celle qu'Il nous rappelle quand nous prêtons attention à sa voix. **Quand Il nous demande quelque chose, Il sait que c'est le bon temps, que sa grâce est suffisante pour lui obéir.** Tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas obéi à cette chose précise, Il va continuer de nous demander cette chose précise parce que c'est à cette chose précise à laquelle il est nécessaire de renoncer pour aller plus loin.

Le point commun de tout ce que Jésus dénonce dans notre cœur, ce sont des chaînes qui nous empêchent de lui faire confiance, de l'aimer et d'aimer notre prochain à la manière dont Dieu veut qu'on le fasse et non à notre manière.

Conclusion

C'est l'Esprit en nous qui nous rend capables d'accomplir ce qu'il nous est impossible d'accomplir par nous-mêmes à cause de la faiblesse de notre chair. **Philippiens 1.6 : [...] celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.**

À cause de sa fidélité envers ses rachetés, Dieu s'est engagé à les sanctifier, tout entier, corps, âme et esprit et à nous faire paraître devant lui irrépréhensibles **(1 Thessaloniens 5.23) : Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ!** ²⁴ **Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.**

Mais, en même temps, Dieu veut que nous fassions le choix de nous donner à lui (Romains 6.13; 19).

Dieu s'est engagé envers nous, mais Il veut que l'on s'engage envers lui et avec lui sous sa dépendance et sa providence. C'est Dieu seul qui, par sa toute-puissance et sa providence, va nous faire vouloir et faire ce qui est nécessaire pour produire en nous l'image de Christ à laquelle Dieu veut que nous ressemblions.

La parole qui traduit le mieux cette collaboration dirigée par Dieu est le verset de **Philippiens 2.12-13 : [...] travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, [...] car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.** Dieu nous ordonne de faire fructifier le salut qu'Il nous a accordé gratuitement, par ce travail constant de collaboration entre Dieu et nous. **Dieu, lui-même, nous donne la force de prendre les bonnes décisions et d'obéir à ce qu'il nous demande.** C'est Lui qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Par cette marche de collaboration, le Saint-Esprit va produire son fruit en nous.

Nous voulons tous acquérir de la maturité spirituelle, mais il y a un prix à payer!

Matière à réflexion:

1. Qu'est-ce qui vous a parlé le plus dans ce que vous avez entendu dans ce message?
2. Quel est le renoncement que vous trouvez le plus difficile dans votre vie de tous les jours?